À rayons ouverts

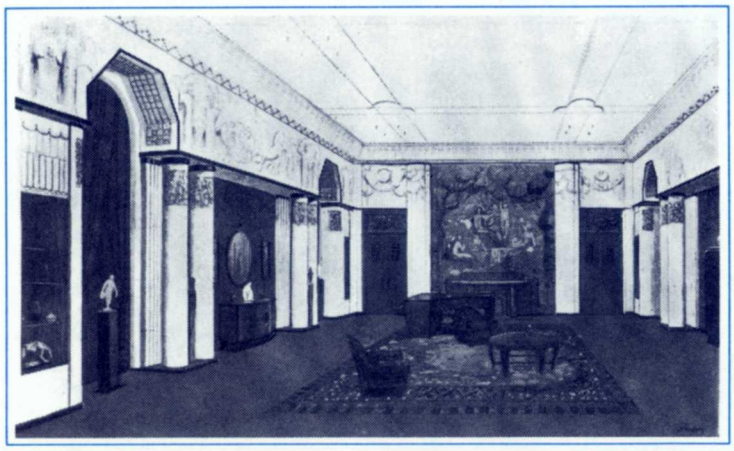
4e année, nº 15
JUILLET - SEPTEMBRE 1991
bulletin de la Bibliothèque nationale du Québec

Les années folles marquent l'apogée des métropoles, comme l'atteste ce vitrail français de l'époque, qui illustre la modernité des moyens de communication. On pourrait facilement y lire le profil de Montréal, capitale ferroviaire, portuaire et culturelle au pied de ses nouveaux gratte-ciel. Les lignes propres à l'Art déco traduisent parfaitement bien ici la dynamique et la modernité de cette période de révolution artistique autant que technologique. «Vitraux pour un bureau d'exportation» de J.J. Ray et A. Chanson, tiré de *Le Verre*, présenté par Louis Barillet, Paris, Moreau, [s.d.]. (L'Art international d'aujourd'hui).

Bibliothèque nationale du Québec

L'Art déco au Québec : sources et influences

Bien que les orientations de l'Art déco soient déjà présentes dans les réalisations de l'École de Glasgow, particulièrement dans les œuvres de Charles Rennie Mackintosh, vers 1895, et de façon encore plus évidente dans celles de l'École de Vienne vers 1905, le mouvement est officiellement né avec l'exposition des Arts décoratifs de Paris, à l'été 1925. Il tire d'ailleurs son nom de cet événement.



Rapin, «Salon pour une ambassade» présenté à l'Exposition des Arts-décoratifs de Paris. Tiré de : *L'Illustration*, 25 avril 1925. On y rerouve déjà certains éléments du vocabulaire des architectes Cormier et Parizeau et l'esthétique de l'École du meuble.

Il suffit de consulter les périodiques de l'époque, comme *Le Monde illustré* ou *L'Illustration*, pour apprécier la somptuosité, la nouveauté et la diversité des éléments présentés à cette exposition, et pour comprendre comment l'événement a été couru par le monde entier pris de folie. L'Art déco naît au cours des «années folles», à la faveur d'un développement sans précédent des fortunes personnelles et d'une vague d'innovations au plan de la technologie et des moyens de communication. Après la Première Guerre mondiale, les nouveaux riches entendent vivre dans le luxe et dépenser sans compter, selon des critères esthétiques complètement renouvelés. Les gratte-ciel sont de plus en plus hauts, les trains et les paquebots de plus en plus puissants. Leur décoration, qui s'inspire du vocabulaire Art déco, est réalisée dans les matériaux les plus luxueux, qui témoignent du modernisme et du raffinement de l'époque. Le style Art déco présente par ailleurs l'intérêt d'harmoniser à l'architecture toutes les composantes du décor, des luminaires aux meubles et aux tissus, des décors de table jusqu'à la mode vestimentaire.

D'une part, l'exposition de 1925 marque le triomphe des décorateurs ensembliers et d'autre part, elle inspire et même commande une avalanche de catalogues et de manuels qui vont s'appliquer non seulement à présenter et à diffuser largement les nouvelles tendances stylistiques mais aussi à réformer en profondeur les arts décoratifs, qui seront finalement confondus avec les industries d'art. Des titres comme *Formes nouvelles et programmes nouveaux* (G. Jeanneau, Paris, Bernheim, 1925), *L'Art décoratif moderne et les industries d'art contemporain* (Paris, Laurens, 1925) ou *Le dessin appliqué aux industries d'art* (Paris, Delagrave, 1925) sont représentatifs de l'expression du mouvement.

Au Québec, le virage des arts décoratifs précède celui des arts graphiques. Il est amorçé par Jean-Marie Gauvreau, comme en témoignent ses publications, telles *Nos intérieurs de demain* (1929) et, plus tard, *Artisans du Québec* (1940), ainsi que son passage à l'École du meuble de Montréal, qu'il fonde en 1930 et qu'il dirigera pendant plusieurs années. Les autres arts, dans leur ensemble, ne connaîtront des transformations radicales qu'après la publication du manifeste d'un autre professeur de l'École du meuble : le *Refus global* de Paul-Émile Borduas, en 1948.

L'architecture Art déco monumentale est surtout marquée au Québec par Ernest Cormier, tandis que Marcel Parizeau domine le mouvement en architecture domestique. Fidèles aux principes du mouvement, Cormier et Parizeau conçoivent entièrement leurs projets jusqu'aux moindres détails, incluant les rampes d'escaliers, la ferronnerie, la quincaillerie, le mobilier, les motifs des tissus de recouvrement et des tentures, et souvent même les œuvres d'art. Tous les arts décoratifs sont en fait pratiqués à l'École du meuble, ce qui permet la réalisation de projets qui font, encore aujourd'hui, l'admiration de tous. Des portes d'ascenseurs ou des grilles de radiateurs, par exemple, sont de véritables œuvres d'art. L'Université de Montréal (1926), la maison Cormier (1930-1931), l'édifice Aldred (1929), la salle à manger du magasin Eaton (1930) constituent des réussites. Cette dernière, conçue par le décorateur français Jacques Carlu, rappelle les salles à manger des navires de la French Line et préfigure la décoration du Normandie, ce grand paquebot qui demeure le chef-d'œuvre absolu du genre.

L'Art déco ou le style 1925 a connu une fulgurante carrière pendant les années folles et même au cours des deux décennies qui ont suivi. Au Québec autant qu'ailleurs, on en trouve des traces dès les années vingt et, dans certains cas, après 1945. L'intérêt suscité par ce style dès ses premières réalisations a favorisé la multiplication des études et des publications sur le sujet. Mis en veilleuse pendant quelque temps, le style Art déco, ou du moins quelques-unes de ses composantes et de ses règles, est revenu en force chez les concepteurs et les architectes. Depuis au moins une décennie, le post-modernisme y puise de nombreux éléments.

La BNQ présente jusqu'en octobre une exposition intitulée «L'Art déco au Québec : sources et influences», dans la salle de lecture du 1700, rue Saint-Denis. Cette exposition illustre la diffusion du mouvement Art déco par l'imprimé, les revues et les manuels français ou québécois des années vingt jusqu'à nos jours. Une bibliographie préparée par Denis Roy, du secteur des monographies, est disponible gratuitement et permet d'approfondir la question.

JEAN-RENÉ LASSONDE
Secteur des monographies

Acquisitions récentes

Fonds France-Théoret (MSS-451)

La Bibliothèque nationale du Québec a débuté l'acquisition des archives de France Théoret par la réception d'un premier lot de documents qui occupe l'espace d'un mètre vingt de rayonnage et qui date de 1973 à 1989.

Née en 1942 à Montréal, France Théoret enseigne la littérature au Cégep Ahuntsic de 1968 à 1987. Après des études en sémiologie et en psychanalyse à Paris, elle obtient sa maîtrise ès arts à l'Université de Montréal en 1976 et son doctorat en études françaises à l'Université de Sherbrooke en 1982. Ayant été membre du comité de direction de la revue *La Barre du jour*, elle participe ensuite à la fondation du journal féministe *Les Têtes de pioche* ainsi qu'à celle du magazine culturel *Spirale* où elle est d'ailleurs directrice de 1981 à 1984. France Théoret a aussi collaboré à plusieurs jurys, reçu quelques bourses et donné un grand nombre de conférences au pays et à l'étranger.

Photo : Micheline de Jordy

France Théoret

On trouvera dans les papiers obtenus les manuscrits de tous ses livres, entre autres *Bloody Mary* (1977), *Nécessairement putain* (1980), *Nous parlerons comme on écrit* (1982), *Transit* (1984), *Entre raison et déraison* (1987), *L'homme qui peignait Staline* (1989). Figurent également dans ce fonds les diverses versions de ses articles ou projets d'articles, soit plus de 200 textes qui ont été publiés dans une cinquantaine de revues, dans plusieurs anthologies et dans des ouvrages collectifs au pays et à l'étranger, notamment à Paris, Mexico, Bologne et Porto. Quelques pièces de correspondance ainsi que des notes et des critiques sur ses textes complètent le tout. Il n'y a aucune restriction à la consultation de ces documents.

Fonds Réginald-Martel (MSS-452)

Cet ensemble qui est contenu dans six cartons de 10 cm renferme la correspondance reçue et parfois expédiée par Réginald Martel de 1957 à 1989. Le tout compte près de 1 700 pièces provenant de plus de 500 personnes.

Réginald Martel est entré à Radio-Canada en 1961 et à *La Presse* en 1965, médias où depuis cette époque il s'est fait connaître comme journaliste et critique littéraire. Parmi les diverses émissions radiophoniques auxquelles il a pris part mentionnons l'importante série **Book Club** qu'il a animée pendant les années soixante-dix. Chroniqueur et commentateur chevronné il a souvent accepté d'être membre de jurys en plus de participer à un grand nombre de colloques et de comités consultatifs.

Dans ce volumineux courrier, si on remarque beaucoup de missives qui ont été expédiées en réaction aux propos ou aux écrits de Réginald Martel, on en trouve également plusieurs qui témoignent des rapports étroits entretenus par l'auteur avec une foule de représentants et représentantes du milieu littéraire. Signalons en particulier les envois très intéressants provenant de Michel Beaulieu, Chrystine Brouillet, Roch Carrier, Jacques Folch-Ribas, Jacques Garneau, Claude Gauvreau, Louise Maheux-Forcier, François Barcelo, Jean-Guy Pilon et Jacques Poulin. Ces documents sont maintenant disponibles pour la consultation avec cependant quelques restrictions.

JACQUES PRINCE
Secteur des archives privées

AVIS DE RECHERCHE : monographies québécoises

Les ouvrages québécois sont acquis par la BNQ en deux exemplaires. Or, certains manquent à nos collections. Si vous pouvez nous aider à les compléter, veuillez contacter Ginette Vadnais au Secteur des achats à (514) 873-1100 ou 1-800-363-9028.

Le Chansonnier des familles : lyre canadienne. Montréal : J. B. Rolland et fils, 1883. 270 p.

Houle, Richard. ***Matins***. Drummondville : Fenêtres ouvertes, 1979. 63 p.

Laberge, Albert. ***Peintres et écrivains d'hier et d'aujourd'hui***. Montréal : [s.n.], 1938. 247 p.

Lavallée, Robert. ***Vibrances***. [Québec] : [R. Lavallée-Ménard], 1979. 64 p.

Leblanc, J.-P. ***Encore please***. Montréal : Éd. Cul-Q, 1978. [32 p.].

Lessard, M. ***Chants de désespoir***. [Cap-Rouge] : M. Marion-Lessard, 1978. 49 f.

Le Petit catéchisme du diocèse de Québec. Nouv. éd. Montréal : chez C.P. Leprohon, 1840. 71 p.

Le Petit catéchisme du diocèse de Québec. Montréal : Fabre, 1843.

Le Petit catéchisme de Québec publié avec l'approbation et par l'ordre du Premier Concile provincial de Québec. Montréal : Plinguet et Laplante : Z. Chapleau, 1865. 103 p.

Recettes pour bières, porters. Québec : J.E. Bélanger, 1919.

Répertoire des textes du Centre d'essai des auteurs dramatiques. Montréal : Centre d'essai des auteurs dramatiques [1981 ?]. 151 p.

Le processus d'informatisation de la Bibliothèque nationale du Québec

Aperçu historique : 1974-1991

Le traitement informatisé des documents en format MARC et l'application des normes de catalogage internationales ont débuté à la BNQ en 1974 avec l'enregistrement des dossiers bibliographiques dans une banque de données au Bureau central de l'informatique (BCI) du ministère des Communications. Cette opération visait à produire des publications liées aux mandats de la Bibliothèque, comme la *Bibliographie du Québec*, le *Catalogue collectif des impressions québécoises 1764-1820* ou le *Catalogue des revues québécoises*.

En 1985, la banque de données bibliographiques a été transférée du BCI au serveur UTLAS à Toronto. Par la suite, la conversion du fichier d'autorité et des dossiers bibliographiques créés avant 1975 complétait le cycle du traitement informatisé des documents. Les dossiers créés ou convertis dans le système UTLAS étaient accessibles en ligne au personnel de la Bibliothèque et aux abonnés d'UTLAS. Ils n'étaient cependant disponibles au public que sur microfiches ou par la *Bibliographie du Québec* imprimée.

> «La base de données bibliographiques gérée chez UTLAS à Toronto revient donc à Montréal...»

Autour de 1988, une ébauche d'application de la micro-informatique a été amorcée afin de faciliter l'exploitation des collections de documents spéciaux et la gestion du dépôt légal.

Pour les documents spéciaux, des fichiers informatisés ont été développés à partir du logiciel InMagic. Ils permettent l'enregistrement des données cartographiques et des dossiers bibliographiques pour les partitions et les fonds de musique. Les dossiers, créés en format local sans contrôle d'autorité ni application des normes de catalogage, n'étaient accessibles qu'au personnel des secteurs concernés.

Pour le dépôt légal, des dossiers d'éditeurs québécois étaient enregistrés dans un fichier développé à partir du logiciel Dbase et destiné à la production du *Répertoire des numéros ISBN des éditeurs francophones canadiens* et de listes d'adresses. Un fichier de statistiques a été également créé pour la compilation annuelle des statistiques de l'édition québécoise.

Enfin, en 1990, le contrôle de l'exemplaire de conservation était intégré au processus d'informatisation du traitement des documents: un projet de conversion a permis d'enregistrer dans le fichier bibliographique la localisation de conservation relative à 92 000 documents québécois auparavant recensés manuellement.

Nécessité d'un système intégré

Après dix-sept ans d'activités en informatique documentaire, l'informatisation de la BNQ demeurait partielle et fragmentée; elle ne reposait sur aucune structure planificatrice ni sur aucun plan d'intégration. La seule fonction technique ayant fait l'objet d'une véritable automatisation était le catalogage. Pour combler les lacunes affectant la diffusion et les services au public ainsi que pour optimiser la gestion des ressources humaines et financières, le Conseil d'administration a constitué un comité consultatif sur l'informatisation qui a recommandé le transfert de la base de données BNQ/UTLAS et l'implantation d'un système intégré de gestion informatisé couvrant toutes les fonctions documentaires.

Le comité consultatif sur l'informatisation ayant remis son rapport d'orientation le 11 mai 1990, la Bibliothèque a mis en place, dès le 28 mai 1990, une structure d'implantation souple visant à faciliter la participation du personnel à la préparation et à la réalisation du projet d'informatisation.

> «Le catalogue en ligne sera accessible aux usagers des salles de lecture et au public de l'extérieur au cours de l'automne 1991.»

Les responsables et spécialistes de tous les secteurs d'activités de gestion documentaire ont été associés à l'identification des exigences fonctionnelles et à l'élaboration du cahier des charges en vue de l'appel d'offres. Par la suite, ils ont participé à l'évaluation des soumissions pour le choix d'un système intégré de gestion documentaire approprié aux besoins généraux et spécifiques de la Bibliothèque nationale.

Acquisition du système intégré

Les étapes préparatoires à la prise de décision relative au choix du système ont pu être franchies de façon harmonieuse et à un rythme soutenu. Le Conseil d'administration a entériné en décembre 1990 le choix du système Best-Seller et des équipements Hewlett-Packard soumissionnés par Infocentre Corporation.

La configuration technique du système Best-Seller / HP comprend un ordinateur central HP 3000, modèle 948 avec 80 mégaoctets de mémoire vive et 230 périphériques, dont 68 postes d'accès par voie de télécommunication pour le public de l'extérieur.

Cette configuration couvre les besoins de la Bibliothèque jusqu'en 1998 et permet l'expansion graduelle au-delà de l'an 2000,

sans changer l'ordinateur central, dont les possibilités sont de 256 méga-octets de mémoire vive et 400 périphériques.

Implantation du système intégré

Les équipements informatiques et de télécommunication ont été installés dans les locaux de la Bibliothèque pour être mis en opération dès avril 1991.

La base de données bibliographiques gérée chez UTLAS à Toronto revient donc à Montréal : le fichier bibliographique et le fichier d'autorité sont convertis dans le système Best-Seller. Le Répertoire des vedettes-matière de la Bibliothèque de l'Université Laval, utilisé comme norme d'indexation depuis 1976, est intégré au système.

Monsieur Daniel Lacroix, directeur général, Infocentre, Division gestion documentaire et monsieur Philippe Sauvageau, président-directeur général de la Bibliothèque nationale, signent le contrat d'acquisition du logiciel Best-Seller et des équipements Hewlett-Packard.

«La gestion informatisée des acquisitions, du dépôt légal, du prêt et des inventaires sera opérationnelle au cours du printemps 1992.»

Par ailleurs, des interfaces seront établies avec différents systèmes documentaires et serveurs québécois ou canadiens afin d'assurer des accès en ligne aux catalogues et fichiers-sources pour fins de catalogage ou de diffusion.

Le traitement informatisé des documents s'effectuera directement dans le système intégré en septembre 1991. Le catalogue en ligne sera accessible aux usagers des salles de lecture et au public de l'extérieur au cours de l'automne 1991.

Auparavant, la conversion des bases de données locales, constituées par les fichiers des documents cartographiques et les dossiers bibliographiques pour les partitions et les fonds de musique, aura été complétée. La nouvelle base de données, entièrement accessible au personnel et au public, englobera l'ensemble des documents de toutes les collections de la Bibliothèque. Elle comprendra 330 000 dossiers bibliographiques et 155 000 dossiers d'autorité.

Le plan d'implantation prévoit la mise en œuvre du contrôle des périodiques avant Noël 1991. La gestion informatisée des acquisitions, du dépôt légal, du prêt et des inventaires sera opérationnelle au cours du printemps 1992.

Deux ans après la remise du rapport d'orientation du comité consultatif sur l'informatisation, la Bibliothèque aura complété toutes les étapes du processus d'informatisation et aura parachevé l'implantation de tous les modules d'un système intégré de gestion documentaire.

Réalisation des objectifs

Grâce à l'accélération de l'implantation du système informatique intégré et au transfert de la base de données de Toronto à Montréal, la Bibliothèque pourra assurer une meilleure diffusion des ressources documentaires tant aux usagers des salles de lecture qu'au public et aux organismes documentaires à distance.

La Bibliothèque s'attachera à ouvrir sa base de données bibliographique vers l'extérieur en reliant les bibliothèques et les centres de documentation à son système d'information. Cette connexion par l'intermédiaire de DATAPAC et INET facilitera la recherche en ligne, la localisation vue du prêt entre bibliothèques et l'importation directe des dossiers bibliographiques et d'autorité nouvellement créés.

Ainsi, la Bibliothèque nationale du Québec sera en mesure de rendre plus grands services au public et de jouer un rôle plus dynamique au sein de la communauté documentaire québécoise et internationale.

VAN KHOA NUYEN
Secteur de l'informatique

Pleins feux sur le programme de catalogage avant publication

Historique

Le Programme de catalogage avant publication (CIP)[1] est un programme canadien, coordonné et subventionné par la Bibliothèque nationale du Canada (BNC) et auquel, participent de nombreuses bibliothèques canadiennes et, depuis le 15 novembre 1984, la BNQ.

En mai 1990, une nouvelle entente, qui accordait à la BNQ une marge de manœuvre fut signée entre les deux parties pour une période de deux ans, ce qui a permis, entre autres, l'embauche de deux professionnelles à temps plein : une agente d'information chargée du volet marketing et une bibliothécaire responsable du catalogage.

Le CIP

Le CIP est un programme de coopération volontaire et gratuit entre les éditeurs et les bibliothécaires qui permet de cataloguer les livres avant leur publication. Les données catalographiques obtenues des éditeurs (auteur, titre, sujet, etc.) sont diffusées aux librairies et aux bibliothèques qui disposent ainsi de l'information nécessaire pour choisir, acheter et traiter de nouveaux livres. La notice catalographique est en effet diffusée dans des outils de sélection de documents tels l'encart "Forthcoming Books/Livres à paraître" de *Livre d'Ici* et du *Quill & Quire et* les banques de données bibliographiques ***DOBIS*** et ***UTLAS***. L'accès aux notices CIP est également assurée par la bibliographie nationale *Canadiana* et le répertoire *Canadian Books in Print*.

Les données CIP aident aussi considérablement les bibliothécaires au moment de cataloguer les nouvelles acquisitions puisqu'ils peuvent effectuer du catalogage dérivé à partir de la notice CIP, créée et présentée conformément à des normes internationales, diffusée avant la publication de l'ouvrage et imprimée dans celui-ci. Les délais de catalogage peuvent donc être réduits et les nouveaux livres peuvent ainsi être mis plus tôt à la disposition du public.

Le CIP au Québec - Développements récents

Depuis la signature de la deuxième entente BNC/BNQ concernant le CIP, plusieurs activités de marketing ont été menées afin de stimuler la participation des éditeurs francophones québécois non-gouvernementaux.

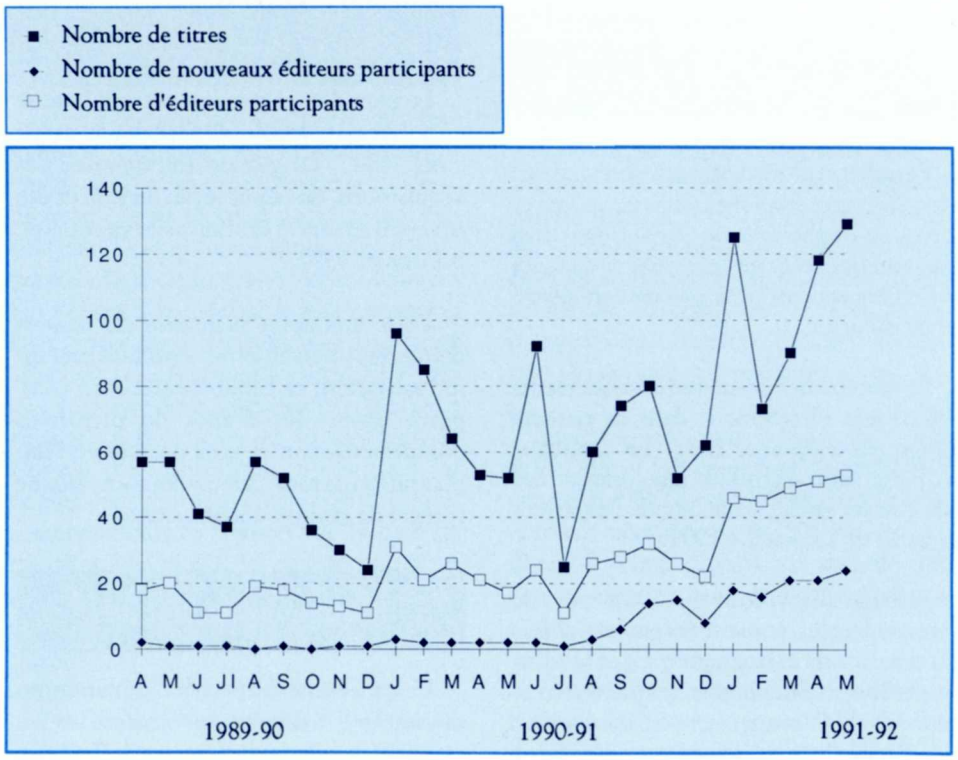
De la rédaction et de la diffusion d'une brochure CIP à l'intention des éditeurs à l'animation de sessions d'information dans les Salons du livre, de l'envoi de dépliants aux relances téléphoniques, des communiqués de presse à la tenue actuelle d'un tirage «PartiCIPez», la communication commerciale de masse a permis une augmentation impressionnante du nombre de titres traités, d'éditeurs participants et de nouveaux éditeurs. Le graphique suivant illustre bien cette évolution.

L'offensive promotionnelle a grandement contribué à l'augmentation du nombre de demandes de catalogage avant publication. Ainsi, avec les 838 titres traités en1990-91, on a enregistré une hausse de 32 % par rapport aux 636 titres de 1989-90. C'est toutefois du côté du nombre d'éditeurs participants au CIP, et particulièrement de ceux des nouveaux éditeurs, que les efforts de marketing ont eu les répercussions les plus importantes. En effet, en 1989-90 le Programme CIP avait réussi à recruter 21 nouveaux participants alors qu'en 1990-91 c'est 108 éditeurs qui soumettaient pour la première fois une demande CIP, ce qui représente une augmentation de 620 % par rapport à l'année précédente.

Si la tendance se maintient, l'année 1991-92 permettra elle aussi d'atteindre des résultats intéressants. Le Programme permettra donc de faire connaître avant publication un plus grand nombre d'ouvrages québécois, et fournira aux bibliothèques et centres de documentation davantage de notices catalographiques.

1 L'acronyme anglais CIP (Cataloguing in Publication) est utilisé internationalement.

SYLVIE BURELLE
Secteur du CIP



Une collection importante pour les usagers de la Bibliothèque nationale du Québec

La collection complète des monographies de l'Institut canadien de microreproductions historiques est maintenant disponible à la Bibliothèque nationale du Québec. Fondé en 1978 par le Conseil des arts, l'ICMH devait chercher à résoudre certains problèmes rencontrés par les bibliothèques universitaires et de recherche, notamment la pénurie dans les collections de *canadiana* des XVIIe, XVIIIe et XIXe siècles. De plus, l'utilisation accrue des collections, résultat d'un intérêt grandissant pour l'histoire canadienne, accentuait le processus naturel de détérioration des documents. Tous ces facteurs contribuaient simultanément à la mise en péril des collections. L'ICMH entreprit alors de rassembler cette collection sur microfiches afin de faciliter l'accès aux ouvrages canadiens ou portant sur le Canada, conservés au pays ou à l'extérieur du Canada. L'Institut avait également l'intention d'assurer la conservation de ces publications.

La collection des monographies publiées avant 1900 comprend environ 57 000 titres. Les *canadiana* de cette période reflètent les préoccupations et le style de vie des Canadiens aux XVIIIe et XIXe siècles. Les disciplines les mieux représentées sont : l'histoire, la géographie, la religion, la science politique, les sciences et les techniques (y compris la médecine), le droit et la littérature. Les ouvrages sur l'économie, l'éducation, la sociologie et les arts sont beaucoup moins nombreux. La collection regroupe une quantité importante de documents d'actualité ainsi que des publications qui touchent à l'histoire de la France, de l'Angleterre et des États-Unis.

Un catalogue sur microfiches facilite la consultation de cette impressionnante collection. Il comprend deux parties : la première constitue le répertoire proprement dit; la deuxième partie rassemble sept index : auteurs / titres / collections, vedettes-matière en français, vedettes-matière en anglais, classification décimale Dewey, lieux de publication, dates de publication et numéros ICMH. Les notices de l'ICMH sont aussi accessibles à l'aide des banques de données DOBIS, UTLAS ou OCLC.

La collection de monographies de l'ICMH facilitera l'accès à des milliers de documents, dont un grand nombre proviennent de la Bibliothèque nationale du Québec. Très rares ou détériorés, les imprimés parus avant 1900 sont fréquemment soumis à des restrictions au niveau de la consultation. Cependant, grâce à cette collection, les usagers de la Bibliothèque nationale du Québec pourront épargner du temps et des ressources. Sans devoir se rendre dans d'autres centres documentaires ou recourir au prêt entre bibliothèques, ils auront ainsi accès à de précieuses collections.

GINETTE VADNAIS
Secteur des achats

À l'occasion du 46e congrès de la Canadian Library Association, le président-directeur général de la Bibliothèque nationale du Québec recevait le 4 juin dernier à l'Édifice Saint-Sulpice les membres du conseil d'administration de cette association et des représentants du milieu du livre et de la documentation.

De gauche à droite : madame Marianne Scott, directeur général de la Bibliothèque nationale du Canada, monsieur Ernie Ingles, président de la Canadian Library Association, monsieur Philippe Sauvageau, pdg de la Bibliothèque nationale du Québec et monsieur Richard Dougherty, alors président de l'American Library Association.

Port de retour garanti
Bibliothèque nationale du Québec
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6

Port payé à Montréal
Courrier de la 2e classe
Enregistrement 1503

À rayons ouverts est publié trimestriellement par la Bibliothèque nationale du Québec. Ce bulletin est imprimé sur un papier Cougar Opaque alcalin de Lauzier Little.

PRÉSIDENT-DIRECTEUR GÉNÉRAL :
Philippe Sauvageau

COMITÉ DE RÉDACTION

PRÉSIDENT :
Claude Fournier

SECRÉTAIRE DU COMITÉ :
Jean-René Lassonde

MEMBRES :
Geneviève Dubuc
Lise Lavigne
France Ouellet
Jacques Prince
Jeannine Rivard
Ginette Vadnais

CONCEPTION GRAPHIQUE :
Louise Lecavalier

REPRODUCTIONS PHOTOGRAPHIQUES :
Élodie Bernier

Dépôt légal – 4e trimestre 1987
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN : 0835-8672

La reproduction des textes est autorisée avec mention de la source.

À rayons ouverts est distribué gratuitement à toute personne ou institution qui en fait la demande. On peut se le procurer en adressant sa demande à la :

Bibliothèque nationale du Québec
Secteur de l'édition
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6
Tél.: (514) 873-1100

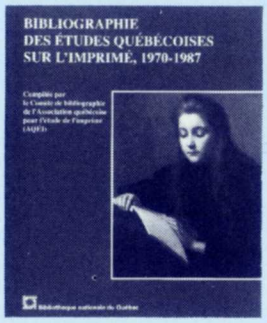
Pour effectuer un changement d'adresse, veuillez joindre l'étiquette figurant au haut de la page.

Répertoire des numéros ISBN des éditeurs francophones canadiens. 3e éd. Montréal, BNQ, 1991. 308 p. 21 $ (+ TPS : 1,47 $ et TVQ : 1,80 $) = 24,27 $

Le *Répertoire* rend disponibles les noms et adresses, les numéros de téléphone et de télécopieur des éditeurs qui lui ont demandé un numéro ISBN.

Un index alphabétique des sujets permet de connaître les éditeurs qui publient dans tel ou tel domaine du savoir.

Dans un secteur d'activité qui est en constante mutation, ce *Répertoire* publié annuellement s'avère un instrument fort utile aux professionnels de la documentation et du commerce du livre.



Lamonde, Yvan. ***La librairie et l'édition à Montréal 1776-1920.*** Montréal, BNQ, 1991. 200 p. 21 $ (+ TPS : 1,47 $) = 22,47 $

L'ouvrage présente une analyse du développement de ce secteur pour la période allant de 1776 à 1920. Il est de plus enrichi de tableaux statistiques, d'une bibliographie, d'un inventaire chronologique et de la localisation des catalogues imprimés de librairies de Montréal de 1816 à 1970. Il comprend aussi un index alphabétique des commerces de librairie à Montréal (1776-1900).

L'auteur, Yvan Lamonde, est spécialiste de l'histoire socio-culturelle de Montréal pour cette période.

Pour obtenir ces titres, il suffit de faire parvenir, en même temps que votre demande, un chèque ou un mandat-poste au montant requis, à l'adresse suivante :

Bibliothèque nationale du Québec
Secteur de l'édition
1700, rue Saint-Denis
Montréal (Québec)
H2X 3K6
Pour information : (514) 873-1100, poste 158
ou 1-800-363-9028 (appel interurbain sans frais)

Notre numéro d'enregistrement de la TPS : R 107 442 428.